

Académie, écrivain, romancier et réalisateur algérien, Assia Djebar est née le 4 août 1936, dans la petite ville de Cherchell sur le bord de la mer en Algérie. En 2005, elle était invitée de devenir un membre de l'Académie Française elle est morte le 6 février 2015. Mais dans sa jeunesse, elle a mal écrit, et son nom a devenu >, qui veut dire >. De 1997 à 2002, elle enseignait à l'Université d'État de Louisiane, et depuis 2002, elle enseigne le français et la littérature francophone à NYU. La libération était près de son cœur pour plus de raisons qu'une, depuis que son frère était tenu dans un prison français pendant cette longue lutte. Djebar a écrit son premier roman intitulé La Soif, en 1957. Parce que le sujet est assez controversé, elle avait peur de la réaction de sa famille, surtout son père. Elle a choisi le nom >, qui veut dire >. Pendant son séjour en France, elle s'est engagée au mouvement de libération algérien et aux grèves des étudiants. Il s'agit d'une jeune femme, moitié française, moitié algérienne, qui mène une vie frivole et égoïste. Comme jeune fille, elle est allée à l'école primaire où son père s'enseignait le français. En 1955, Djebar était une des premières femmes qui étaient acceptées à l'École Normale Supérieure à Paris. Ses parents l'ont nommée Fatime-Zohra Imalayen. Après, elle a commencé à l'école privée avec l'internat près de la capitale d'Algérie pour le lycée. Alors, elle a décidé d'utiliser un nom de plume. Son père l'a encouragé de poursuivre ses études et d'aller à Paris.